



# *Assister les malades & Supporter patiemment les personnes ennuyeuses*

## *La Parole de Dieu*

Un docteur de la Loi dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus répondit : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté. De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion. Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. » Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »  
(Lc 10,30-37)



*Cliquez sur l'image pour  
voir la vidéo ou allez  
sur [catholique78.fr](http://catholique78.fr)*

## *Le visage de Miséricorde*

« L'Évangile n'est annoncé vraiment que si l'évangélisation reproduit entre le chrétien et les autres le cœur à cœur du chrétien avec le Christ de l'Évangile. Mais rien au monde ne nous donnera la bonté du Christ sinon le Christ lui-même. Rien au monde ne nous donnera l'accès au cœur de notre prochain sinon le fait d'avoir donné au Christ l'accès au nôtre.

Le cœur fraternel, fraternellement bon, traducteur de la bonne nouvelle ne peut être qu'un cœur converti. Le Christ revendique de nous apprendre lui-même ce qui est à la fois la condition et le signe de la conversion du cœur, ce qu'on ne peut apprendre et recevoir que de lui : l'humilité et la douceur. »

(Madeleine Delbrèl, *Nous autres gens des rues*)



L'amour auquel l'Apôtre Paul a consacré un hymne dans la première Lettre aux Corinthiens — l'amour qui est « patient », qui « rend service » et qui « supporte tout » (1 Co 13, 4-7) — est assurément un amour exigeant. C'est là justement que réside sa beauté, dans le fait d'être exigeant, car ainsi il édifie le vrai bien de l'homme et le fait rayonner sur les autres. En effet, le bien par sa nature « tend à se communiquer », comme le dit saint Thomas. L'amour est vrai quand il crée le bien des personnes et des communautés, quand il le crée et le donne aux autres. **Seul celui qui sait être exigeant pour lui-même, au nom de l'amour, peut aussi demander aux autres l'amour.** Car l'amour est exigeant. Il l'est dans toutes les situations humaines ; il l'est plus encore pour qui s'ouvre à l'Évangile. N'est-ce pas là ce que proclame le Christ par « son » commandement ? Il faut que les hommes d'aujourd'hui découvrent cet amour exigeant, parce qu'en lui se trouve le fondement vraiment solide de la famille, un fondement qui la rend capable de « supporter tout ». Selon l'Apôtre, l'amour n'est pas apte à « tout supporter » s'il cède aux « rancunes », s'il « se vante », s'il « se gonfle d'orgueil », s'il « ne fait rien d'inconvenant » (cf. 1 Co 13, 4-5). Le véritable amour, enseigne saint Paul, est différent : « Il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout » (1 Co 13, 7). C'est cet amour-là qui « supportera tout ». La puissance de Dieu même, qui « est amour », agit en lui (1 Jn 4, 8.16). La puissance du Christ, Rédempteur de l'homme et Sauveur du monde, agit en lui.

Les dangers affectant l'amour constituent aussi une menace pour la civilisation de l'amour, car ils favorisent ce qui peut s'y opposer efficacement. On pense ici avant tout à l'égoïsme, non seulement à l'égoïsme de l'individu, mais à celui du couple ou, dans un cadre encore plus large, à l'égoïsme social, par exemple à celui d'une classe ou d'une nation (le nationalisme). **L'égoïsme, sous toutes ses formes, s'oppose directement et radicalement à la civilisation de l'amour.** Cela veut-il dire que l'amour se définit simplement comme l'« anti-égoïsme » ? Ce serait une définition trop pauvre et finalement trop négative, même s'il est vrai que, pour réaliser l'amour et la civilisation de l'amour, il faut surmonter les différentes formes d'égoïsme. Il est plus juste de parler d'« altruisme » qui est l'antithèse de l'égoïsme. Mais la conception de l'amour développée par saint Paul est encore plus riche et plus complète. L'hymne à la charité de la première Lettre aux Corinthiens demeure comme la magna charta de la civilisation de l'amour. Elle traite moins des manifestations isolées (de l'égoïsme ou de l'altruisme) que de l'acceptation franche de la conception de l'homme comme personne qui « se trouve » par le don désintéressé de soi. Un don, c'est évidemment « pour les autres » : c'est la dimension la plus importante de la civilisation de l'amour.

Nous arrivons au centre de la vérité évangélique sur la liberté. La personne se réalise par l'exercice de sa liberté dans la vérité. On ne peut comprendre la liberté comme la faculté de faire n'importe quoi : elle signifie le don de soi. De plus, elle veut dire : discipline intérieure du don. **Dans la notion de don ne figure pas seulement l'initiative libre du sujet, mais aussi la dimension du devoir.** Tout cela se réalise dans la « communion des personnes ». Nous sommes ainsi au cœur même de toute famille.

« La famille est la route de l'Église ». Dans cette Lettre, nous désirons dire notre conviction et annoncer en même temps cette route qui, par la vie conjugale et familiale, mène au Royaume des cieux (cf. Mt 7, 14). **Il est important que la « communion des personnes » dans la famille devienne une préparation à la « communion des saints ».** Voilà pourquoi l'Église professe et annonce l'amour qui « supporte tout » (1 Co 13, 7), le considérant avec saint Paul comme la vertu « la plus grande » (1 Co 13, 13). L'Apôtre ne trace de limites pour personne. Aimer est la vocation de tous, celle des époux et des familles. Dans l'Église, en effet, tous sont également appelés à la perfection de la sainteté (cf. Mt 5, 48).

### St Jean-Paul II, lettre aux familles §14, 02/02/94

- ① « *L'amour est exigeant* » : quels échos trouve cette affirmation dans votre propre vie de famille ?
- ② « *L'amour se définit-il simplement comme de l'anti-égoïsme ?* » Jean-Paul II trouverait cela « *trop pauvre et trop négatif* ». Et vous, qu'en pensez-vous ?
- ③ Un amour qui « supporte tout », c'est un amour qui nous rend « supporter » les uns des autres : comment le vivez-vous en couple, en famille ?
- ④ « *Il est important que la communion des personnes dans la famille devienne une préparation à la communion des saints* » : beau programme ! Mais encore ? Qu'est-ce que la communion des saints ? Comment la vivre déjà en famille ?

## Des pistes pour agir

De très nombreuses propositions sont faites aujourd'hui aux couples et aux familles pour se ressourcer, prier, réfléchir, le temps d'une journée, d'un week-end ou tout au long de l'année. Paroisses, mouvements, Communautés religieuses: l'offre est immense ! La connaissez-vous ? **Les Compagnons de Saint Jean-Baptiste** proposent par exemple des soirées de prière et de dialogue en couple dans l'année, et une semaine de retraite en famille l'été. (voir le site [www.csjb.fr](http://www.csjb.fr))

### ... « **Va, et toi aussi, fais de même !** » (Lc 10,37)

Comment la Parole de Dieu, le visage de miséricorde découvert et la lecture du texte du Pape éclairent-ils de manière nouvelle les 2 oeuvres de miséricorde ? En quoi peuvent-elles trouver un écho concret dans votre vie (personnelle, familiale, professionnelle, ecclésiale, citoyenne...) ?



Des pistes concrètes ont émergées de vos échanges ? Vous avez d'autres idées ? A mettre en oeuvre personnellement, en famille, dans le vie professionnelle ? Des initiatives à faire connaître ? Un témoignage à partager ?

**Ecrivez-nous : [heureuxlesmisericordieux@gmail.com](mailto:heureuxlesmisericordieux@gmail.com)**

## Prière de Mère Teresa

Seigneur, quand je suis affamé,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de nourriture.

Quand j'ai soif,  
envoie-moi quelqu'un qui ait besoin d'eau

Quand j'ai froid,  
envoie-moi quelqu'un à réchauffer.

Quand je suis blessé,  
donne-moi quelqu'un à consoler.

Quand ma croix devient lourde,  
donne-moi la croix d'un autre à partager.

Quand je suis pauvre,  
conduis-moi à quelqu'un dans le besoin.

Quand je n'ai pas de temps,  
donne-moi quelqu'un que je puisse aider un instant.

Quand je suis humilié,  
donne-moi quelqu'un dont j'aurai à faire l'éloge.

Quand je suis découragé,  
envoie-moi quelqu'un à encourager.

Quand j'ai besoin de la compréhension des autres,  
donne-moi quelqu'un qui ait besoin de la mienne.

Quand j'ai besoin qu'on prenne soin de moi,  
envoie-moi quelqu'un dont j'aurai à prendre soin.

Quand je ne pense qu'à moi,  
tourne mes pensées vers autrui.